



ACTES DU CONSEIL SUPERIEUR

DE LA SOCIETE SALESIENNE

SOMMAIRE

I. La lettre du Recteur majeur

En communion d'esprit avec vous tous — Une question fondée — Un travail lent, mais constructif — Le résultat d'une laborieuse recherche en commun — Le préalable irremplaçable du renouveau — Anticipation sur les documents du Chapitre — Les Constitutions renouvelées — Notre devoir face aux Constitutions — Comme les Salésiens au début de la Congrégation — Intensifions notre prière — Le Centenaire de la Congrégation des Filles de Marie-Auxiliatrice.

II. Nos confrères défunts (Seconde partie de la liste de 1971)

LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

Rome, fête de tous les Saints 1971

Chers Confrères et Fils bien aimés,

Depuis l'envoi du fascicule spécial, au début du Chapitre général, vous n'avez plus reçu d'autres communications directes du Recteur majeur. Vous avez cependant reçu le « Notiziario » qui régulièrement vous informe sur la marche et sur les progrès des travaux du Chapitre. Mais je comprends bien que vous attendez aussi un mot de ma part. C'est pourquoi je profite de ce qu'il me soit permis, ces jours-ci, de reprendre haleine pour répondre non seulement à votre attente mais aussi à mon désir de m'entretenir avec vous du sujet qui est en ce moment au centre des espoirs de tout Salésien.

En communion d'esprit avec vous tous

Peut-être que devant mon silence de ces derniers mois l'un ou l'autre aura eu l'impression d'un certain éloignement entre le Centre, préoccupé par les travaux du Chapitre, et le reste de la Congrégation. Je peux vous assurer qu'il n'en est rien. La Congrégation avec tous ses confrères (qui en sont l'âme et la vie) nous sont sans cesse présents en une profonde et concrète communion d'esprit.

Vous êtes présents, chers Amis, dans notre prière quotidienne, surtout au cours des importantes et ferventes concélébrations pendant lesquelles nous nous sentons vivre, pour ainsi dire, visiblement unis à vous en voyant autour de nous les représentants de toute la Congrégation. Vous êtes présents quand au mot du

soir (qui forcément dépasse les trois ou quatre minutes prescrites) vos Provinciaux et vos Délégués nous font connaître les activités et les difficultés de chacune de nos provinces. Vous êtes aussi continuellement présents, et de manière efficace, au cours de toutes les phases de nos travaux. Combien de fois, en effet, quand nous préparons un document, quand nous débattons une question, quand nous rédigeons un article des Constitutions et des Règlements, nous nous souvenons des souhaits qui ont été exprimés par vous et par vos chapitres provinciaux spéciaux. D'ailleurs ce sont les capitulaires eux-mêmes, vos représentants, qui nous rappellent à chaque instant qu'ils parlent en votre nom, au nom de chacun de vous.

De même que le Recteur majeur et tous les capitulaires se sentent étroitement unis à chaque Salésien, quel que soit le lieu où il se trouve et travaille, je suis sûr que vous aussi vous vous sentez plus unis que jamais à ceux auxquels vous avez confié votre mandat pour cette phase si importante et si délicate de la vie de la Congrégation. Ensemble nous cherchons à offrir à l'Eglise une congrégation renouvelée, dans son esprit surtout, dans sa mission aussi: une congrégation telle que Don Bosco la voudrait aujourd'hui.

Une question fondée

Mais parvenu à ce point, il me semble que vous me posiez la question suivante: « Pourriez-vous nous dire quelque chose de concret, de précis sur le déroulement des travaux du Chapitre? » La question est tout à fait fondée, étant donné que vous êtes, non moins que nous, partie prenante du Chapitre général spécial, compte tenu aussi de la durée de ce Chapitre et peut-être aussi de certaines nouvelles fantisistes qui courent çà et là. Tout cela a pu faire naître quelquefois en vous une certaine impatience, d'autres fois une certaine lassitude ou une certaine perplexité,

peut-être même une certaine préoccupation. Je vais donc essayer de répondre à votre question.

Un travail lent mais constructif

Au sujet de la durée du Chapitre, je voudrais vous inviter à réfléchir un instant avec moi. Nous nous sommes trouvés devant une masse énorme de travail à faire. Il suffit de penser au nombre de « schémas » à traiter et aux problèmes qu'indirectement ils suscitaient. Chaque thème a fait l'objet de longs débats avant d'arriver à une position commune. Qu'on pense, par exemple, à la révision en profondeur des Constitutions et des Règlements conformément aux directives données par le Concile et par les récents décrets. A cela il faut ajouter le fait que l'assemblée du Chapitre se compose de deux cents membres: chacun ayant sa sensibilité propre, ses expériences et sa mentalité.

On comprend alors pourquoi un travail aussi complexe et, de plus, confié à deux cents personnes, puisse réclamer autant de temps. Les idées et les points de vue ne convergent que lentement vers ces choix équilibrés auxquels le Chapitre s'efforce de parvenir. Il s'agit d'un travail nécessairement difficile et lent.

Certes, en regardant le chemin parcouru, on peut dire que certaines erreurs auraient pu être évitées. Hélas, il est toujours plus facile de s'en apercevoir après coup. Je suis cependant heureux de vous dire qu'à présent nous commençons à constater les résultats du travail complexe et abondant que nous avons fourni jusqu'à présent. Nous le constatons de jour en jour. Nous en sommes en ce moment à la période des récoltes. Déjà nous pouvons parler de résultats et de progrès concrets. Dommage que je ne puisse pas vous traduire cela par un diagramme qui vous montrerait bien à quel point en sont actuellement les travaux.

J'estime personnellement que si nous continuons à ce rythme-

là nous pourrions procéder, au cours de la deuxième moitié de novembre, à l'élection des membres du Conseil supérieur. Je ne peux évidemment pas encore préciser la date de la conclusion de notre chapitre général. Mais il est clair que nous allons rapidement vers la ligne d'arrivée.

Le résultat d'une laborieuse recherche en commun

Cela dit, je voudrais évoquer pour vous quelques faits positifs qui ont marqué nos travaux. Ces faits m'ont donné confiance en l'avenir. Et je pense qu'ils pourront susciter en vous les mêmes sentiments.

Tout au long de cette période de maturation qui, comme je l'ai dit plus haut, ne pouvait pas être de brève durée, notre assemblée est parvenue à une plus haute sensibilité des exigences du monde actuel et à une attitude plus résolue dans sa façon d'aborder les problèmes. Mais ce qu'il y a de plus évident parmi les capitulaires, c'est leur amour concret de la Congrégation et leur volonté sincère de renouveau. C'est cet amour qui a su dépasser les affrontements de personnes et de groupes. C'est cet amour sincère et réel qui nous a rendus capables de travailler pendant de si longs mois (même pendant la chaleur quasi tropicale de cet été à Rome) et nous a soutenu dans les moments de fatigue et, parfois, de découragement.

Notre assemblée a également pris conscience de deux faits importants: d'une part les grandes différences de situations à l'intérieur de la Congrégation et, d'autre part, le vaste éventail de mentalités liées à ces situations. Mais l'une et l'autre réalité n'ont pas été ressenties comme des aspects d'une désagrégation. Au contraire, conformément à la fidélité vraie et dynamique à Don Bosco, ces difficultés ont été reconnues comme étant le résultat d'une authentique incarnation dans le milieu où les Salésiens ont été appelés à remplir leur mission.

La diversité de situations dans la Congrégation appelle une décentralisation qui puisse renouveler le sens des responsabilités et redonner un nouvel élan aux communautés provinciales, sans que pour autant cela nuise à l'unité d'une congrégation répandue aux quatre coins de l'horizon.

C'est dans cette perspective que l'idée de la solidarité a été approfondie, développée et, pour ainsi dire, institutionnalisée, précisément pour renforcer ce principe d'unité. La subsidiarité et la corresponsabilité ont trouvé elles aussi à s'insérer aux différents niveaux de notre mission. Les « schémas », qui bientôt vous parviendront, vous parleront plus en détail de ces aspects.

Le préalable irremplaçable du nouveau

Dans les débats autour des « schémas » il y a un élément qui revient sans cesse, et sur lequel tous sont d'accord. C'est sur cet élément que je voudrais attirer votre attention.

Le nouveau de n'importe quelle partie de la Congrégation est conditionné par la personne; mieux: par la personne du Salésien, c'est-à-dire de chacun d'entre nous. Il n'y a rien de plus vrai. Le fait de devoir se renouveler signifie pour chaque Salésien la nécessité de s'engager dans une vraie, une profonde et parfois dans une radicale conversion à une vie vraiment fidèle à l'Evangile et à notre vocation spécifique. Il s'agit là par conséquent d'une vie imprégnée avant tout de prière, dans le sens plein du mot. Sans la prière, en effet, il n'est pas possible de remplir de manière féconde la mission que la Providence nous a confiée à travers Don Bosco.

L'urgente et inéluctable exigence de nouveau personnel, comme préalable irremplaçable de tout nouveau efficace de la Congrégation, nous a été rappelé par diverses hautes personnalités: du Cardinal GARRONE, préfet de la Congrégation pour l'éducation, à Mgr PIRONIO, secrétaire général de la C.E.L.A.M.,

venus nous rendre visite durant ce Chapitre. Le fait même de cette convergence d'idées et de rappels nous invite à la réflexion. Il convient de le proclamer clairement dès aujourd'hui: le Chapitre général pourra, certes, donner des orientations extrêmement riches et exaltantes, il pourra rédiger des constitutions rénovées suivant les directives de l'Eglise et en parfaite fidélité à Don Bosco, mais tout cela sera inutile si le Salésien ne se renouvelle pas lui-même, s'il ne travaille pas lui-même à sa propre « reconversion ».

D'ailleurs, il convient de le dire, dès à présent: s'il est vrai que le Chapitre général spécial donnera des directives et des orientations courageusement rénovatrices pour la vie de la Congrégation, il est impensable que ce Chapitre puisse ouvrir la voie à l'embourgeoisement ou au relâchement. Bien au contraire! Une congrégation courageusement ouverte, oui! Mais justement pour cela, elle ne sera pas indulgente ni allignée sur ce qu'on appelle aujourd'hui une « société permissive ».

Le Chapitre, précisément parce qu'il a voulu une congrégation rajeunie capable de remplir aujourd'hui sa mission de toujours, exigera un renouveau profond et authentique de la part de chaque Salésien. La Congrégation de demain ne pourra pas accepter un style de vie salésienne fait de compromis, ou une consécration qu'on traîne comme un boulet, et qui, de ce fait, serait un contre-témoignage des valeurs qu'on prétend proclamer.

Les temps actuels exigent des choix nets et cohérents. Ils exigent des hommes qui aient le courage de faire ces choix et de les vivre intégralement. Ce n'est qu'ainsi que la Congrégation salésienne pourra donner une réponse adéquate aux exigences d'aujourd'hui et de demain, exigences beaucoup plus profondes que celles d'hier.

Anticipation sur les documents du Chapitre

Je voudrais vous dire aussi quelque chose sur les « schémas » ou documents du Chapitre. Rappelez-vous qu'ils sont composés d'une partie doctrinale et pastorale qui éclaire et donne, pour ainsi dire, le fondement et l'explication des Constitutions et des Règlements généraux. Dans certains cas des « orientations concrètes » donneront des indications précises pour l'application de chaque document.

Pour le moment je me limiterai à vous donner quelques aspects généraux de ces documents. Les « schémas » actuellement prêts ont un contenu doctrinal robuste et même courageux. Ils reflètent forcément l'assemblée composite qui les a forgés. Malgré cela, il est évident qu'au courage des documents devrait correspondre celui de la Congrégation toute entière pour les mettre en pratique. Ces « schémas » plongent au coeur de notre vocation salésienne dans l'Eglise. A ce titre, le « schéma » sur l'esprit salésien et notre mission auprès de jeunes des milieux populaires mérite une mention toute spéciale. Dans ce « schéma », la partie qui concerne la « famille salésienne » ouvre des horizons prometteurs à notre présence au milieu des laïcs.

Un autre aspect de ce document réside dans le fait qu'il insiste sur l'élan missionnaire qui doit animer toutes nos communautés. Animées de cet élan, nos communautés pourront remplir la mission d'évangélisation confiée à notre Congrégation et échapper au danger d'embourgeoisement.

Les Constitutions rénovées

Ce qui résume le mieux le long et complexe effort, non seulement du Chapitre spécial, mais de toute la Congrégation, ce seront certainement les Constitutions rénovées et les Règlements généraux qui les accompagneront. Le matériel est déjà prêt et, en partie, déjà mis en ordre. Il ne reste plus qu'à passer

à la rédaction définitive, laquelle sera soumise à l'approbation du Saint-Siège.

Bientôt vous aurez entre les mains les nouvelles Constitutions rédigées selon les directives d'« *Ecclesiae sanctae* ». Vous pourrez vous rendre compte de leur contenu ascétique, théologique et biblique. Ce ne seront donc pas simplement des articles squelettiques, mais des indications relativement amples pour une vie religieuse plus consciente et plus convaincue.

Les nouvelles Constitutions seront profondément imprégnées de notre patrimoine salésien: Don Bosco y sera continuellement et expressément présent. Ainsi, nous pourrions être sûrs que, loin de nous éloigner de notre Père, les nouvelles Constitutions nous uniront plus intimement à lui et à la Congrégation. Ainsi notre Congrégation restera telle que l'Esprit-Saint en avait donné l'inspiration à Don Bosco et telle qu'elle s'est développée avec l'aide visible de la Vierge Auxiliatrice.

Nous pouvons dire aussi que les Constitutions qui émaneront de ce Chapitre spécial répondront aux directives récentes de l'Eglise. Elles ne seront pas moins imprégnées de cet esprit de sainteté salésienne vers laquelle notre Père et, à sa suite, ses successeurs ont sans cesse entraîné les membres de notre Congrégation. Les nouvelles Constitutions visent, en effet, à aider les Salésiens à vivre aujourd'hui leur vocation de manière plus intense et avec une conscience plus profonde. Vous y trouverez donc toute la matière et la substance des Constitutions d'hier, mais elles se présenteront de manière à répondre aux exigences que l'Eglise nous a indiquées.

Notre devoir face aux Constitutions

Certains seront peut-être déçus de ne pas trouver dans nos nouvelles Constitutions tout ce que personnellement ils auraient voulu y trouver. Il est évident qu'une législation qui est le fruit

d'un travail collectif ne peut pas satisfaire les exigences individuelles de chaque Salésien. Le Chapitre spécial, en vertu du mandat et de l'autorité qui lui ont été donnés par l'Eglise et par la Congrégation elle-même, à la suite d'une longue et difficile réflexion, accompagnée sans cesse par la prière et par le souci d'être fidèle à Don Bosco, le Chapitre spécial donc présentera des conclusions dont la mise en pratique ne dépendra plus que de notre bonne volonté.

Il nous faudra donc accueillir ces Constitutions non seulement avec docilité mais avec la décision fervente de les mettre en pratique. Il me semble pouvoir dire que c'est par là que nous pourrons démontrer concrètement notre attachement à Don Bosco et à notre Congrégation. Toute autre attitude, de quelque façon dont nous serions tentés de la justifier, ne ferait qu'empêcher le vrai renouveau de la Congrégation.

Comme les Salésiens au début de la Congrégation

En 1874 notre Père était venu à Rome pour obtenir l'approbation des Constitutions de la Congrégation. Pendant ce temps-là les confrères du Valdocco attendaient avec anxiété et dans la prière le retour de Don Bosco. Quelle était l'attitude de ces Salésiens d'alors? Les « Memorie » ont rapporté le souhait de ces confrères: « Qu'elles viennent les Constitutions approuvées par le Saint-Siège: nous serons heureux de les pratiquer. Elles nous indiqueront la route qu'il faut emprunter pour suivre notre vocation salésienne ».

Il y a quelque chose de semblable qui se reproduit aujourd'hui dans la Congrégation. Celle-ci n'est plus limitée au seul Valdocco, mais elle est présente partout sur la terre. A un siècle de distance l'Eglise s'apprête à nous donner les instruments nécessaires pour infuser une vie nouvelle à la Congrégation. Elle le fait au moyen de cet organe législatif prévu par Don Bosco

lui-même qu'est le Chapitre général. Parmi les instruments les plus importants que la Congrégation nous donne il y a, sans aucun doute, les nouvelles Constitutions et les Règlements généraux. De même que nos confrères des origines de la Congrégation se sont sentis heureux et ont exprimé leur enthousiasme à accepter les premières constitutions, ainsi préparons-nous, nous aussi, à accueillir les conclusions de ce Chapitre avec joie et avec la ferme décision de les mettre en pratique. Efforçons-nous de nous ouvrir à l'esprit nouveau pour nous conformer aux principes de notre vocation salésienne.

Ce sera là le signe certain de notre fidélité et surtout de notre amour envers notre Père. Peut-être convient-il de rappeler à ce propos les paroles que Don Bosco nous a laissées avant de mourir: « Si vous m'avez aimé quand j'étais au milieu de vous, continuez à m'aimer après ma mort en observant les Constitutions ».

Intensifions notre prière

Je sais que vous priez pour le Chapitre. Les capitulaires et moi, nous vous en sommes très reconnaissants. Je peux aussi vous dire que plusieurs confrères ont offert leur vie pour la réussite de ce Chapitre. Les Soeurs salésiennes, les Volontaires de Don Bosco, nos Coopérateurs et toutes les personnes qui nous sont proches spirituellement, tous nous appuient de leurs prières.

Tout en renouvelant à vous tous mon merci très sincère, je vous adresse encore une fois l'invitation à rester unis en intensifiant votre prière au cours de cette période de travail si importante et si délicate. Implorez avec nous le regard de la Vierge Auxiliatrice sur notre travail, surtout par la récitation du chapelet (l'anniversaire de la bataille de Lépante est un rappel utile pour nous). A certains moments nous sentons que nous tellement besoin de la lumière d'en haut. Aidez-nous.

Vous êtes pris, dans vos provinces respectives, par votre travail: valorisez-le par la généreuse fidélité à votre consécration, par la charité fraternelle, animatrice de nos communautés. C'est ainsi que votre activité sera toujours plus apostolique et plus féconde pour le bien des âmes.

Rappelez-vous aussi de nos confrères défunts. Ce mois de novembre est une excellente occasion pour vous souvenir d'eux.

Les capitulaires, en particulier vos Provinciaux et vos Délégués, se joignent à moi pour vous adresser les plus affectueuses salutations.

Ayons, plus que jamais, le sens de notre solidarité. Traduisons dans le concret cette communion salésiennement fraternelle à partir de notre communion quotidienne au Sacrifice eucharistique.

Le centenaire de la Congrégation des Filles de Marie-Auxiliatrice

Avant de conclure cette lettre consacrée à notre Chapitre général, il me semble de mon devoir de dire un mot sur le centième anniversaire que les Soeurs salésiennes s'apprêtent à célébrer en 1972.

Cet anniversaire est également un événement de famille: il intéresse chacun de nous. Ensemble, nous nous sentons fraternellement unis au même saint fondateur et animés du même esprit. Notre soutien réciproque, si fructueux jusqu'à présent, s'intensifiera encore dans les années à venir, dans le mutuel respect de nos autonomies.

Je vous invite, dès à présent, à donner votre collaboration aux célébrations qui marqueront ce centenaire. Je vous invite aussi à vous unir à la prière d'action de grâces que nos Soeurs feront monter vers le Seigneur pour le mercier du bien qui a pu être accompli au cours de ces cent dernières années. J'exprime aussi

le souhait sincère que, le long de la future étape, la seconde famille de Don Bosco puisse tendre généreusement, dans la fidélité à son fondateur et avec l'audace salésienne à la réalisation de sa mission spécifique, plus urgente que jamais.

Avec mes cordiales salutations,

P. Luigi Ricceri
Recteur majeur

NOS CONFRERES DEFUNTS

P. Antonio Agostinelli

* à Nove (Italie) 12.1.1904, † à Vérone (Italie) 16.4.1971, à 67 ans, après 42 années de vie religieuse, 36 de sacerdoce.

Le Père Agostinelli a consacré toute son existence à la formation des futurs prêtres. Ses élèves ont admiré en lui une intelligence vive et sensible, une vie intérieure profonde, un grand attachement à l'Eglise, au Pape et à la Congrégation salésienne. C'est précisément par amour de la Congrégation que, quelques mois avant le Chapitre général spécial, il avait offert sa vie au Seigneur.

P. Jaime Aguilar

* à Valence (Espagne) 12.10.1925, † à Caracas (Vénézuéla) 22.1.1971, à 45 ans, après 27 années de vie religieuse et 17 de sacerdoce.

Le P. Aguilar avait d'abord été envoyé en Inde. Puis, après un bref séjour en Espagne, il avait été adjoint à nos missionnaires du Haut-Orénoque. Il a été remarquable par sa générosité, son esprit de sacrifice, son ardeur au travail et son caractère jovial. Doué pour les langues et la musique il avait rapidement su gagner la sympathie des indigènes.

P. Giovanni Alberto

* à Santhià (Italie) 22.11.1886, † à Barcelone (Espagne) 20.5.1971, à 84 ans, après 68 ans de vie religieuse, 62 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 25 années et provincial pendant 6 années.

Le Père Alberto était arrivé en Espagne à l'âge de dix-neuf ans. Il s'est révélé rapidement comme un éducateur remarquable: intelligent, bon et tenace. Pour lui les faits comptaient plus que les paroles. Il puisait manifestement son ardeur au travail, son souci des vocations et ses succès apostoliques dans une vie de prière intense et continuelle. Tout ce qui touchait à la Congrégation le faisait vibrer d'enthousiasme. Il avait une prédilection pour les anciens élèves: c'est au milieu d'eux, alors qu'il célébrait leur réunion annuelle, qu'il s'est éteint.

Le Père Augustin Alvarez

* à Bituima (Colombie) 25.9.1894, † à Ibagué (Colombie) 1.5.1971, à 76 ans, après 53 années de vie religieuse et 44 de sacerdoce.

Le Père Alvarez a été un apôtre infatigable de la confession: disponible à n'importe quelle heure et pour n'importe quelle catégorie de pénitents. Il a été aussi un musicien patient, humble et tenace: grâce à lui toutes les fêtes de la maison étaient égayées par les notes joyeuses de la fanfare des élèves.

M. Alfonso Ambrosio

* à Ottaviano (Italie) 18.5.1880, † à Juareté (Brésil) 30.1.1968, à 88 ans, après 43 années de vie religieuse.

M. Ambrosio était entré chez les Salésiens à l'âge de quarante-cinq ans. Aussitôt après son noviciat, il a été envoyé aux missions du Rio Negro où il a dédié une grande partie de son temps à l'assistance et à l'enseignement des jeunes indigènes. Il laisse le souvenir d'un missionnaire au tempérament joyeux, ami de tout le monde, et d'une profonde dévotion mariale.

P. Telmo Andrade

* à Atahualpa (Equateur) 21.1.1889, † à Quito (Equateur) 30.5.1971, à 82 ans, après 57 années de vie religieuse, 46 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 24 ans.

Le Père Andrade a été un religieux et un prêtre exemplaire, un travailleur infatigable et un éducateur digne de Don Bosco. Il a su rayonner, de manière affable, ses qualités de coeur et d'esprit. Sa vie a été marquée jusqu'au dernier instant par le travail et par la prière.

P. François Andrighetti

* à Fonzaso (Italie) 22.5.1888, † à La Florida (Chili) 1.8.1971, à 83 ans, après 66 années de vie religieuse, 59 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 20 ans.

Convaincu que le Salésien est fait pour le travail, le Père Andrighetti s'est donné à fond dans toutes les charges que les supérieurs lui confiaient: directeur, curé, économiste provincial, ... partout il a su unir merveilleusement son activité de témoin de l'Evangile et d'éducateur. Digne fils de

Don Bosco il a aimé la jeunesse, surtout la plus pauvre, à laquelle il n'a jamais cessé de prodiguer toute son attention.

M. Joseph BADER

* à Ludwigsburg (Allemagne) 9.12.1905, † à Kinshasa (Congo) 23.7.71, à 65 ans, après 40 années de vie religieuse.

Il était maréchal-ferrant quand il entendit parler de Don Bosco et s'enthousiasma pour lui. Peu de temps après son noviciat il a été affecté à nos missions d'Afrique centrale où sa compétence et son dévouement ont été largement mis à contribution pour les tâches matérielles les plus diverses. Sa sévérité en matière de pauvreté, son ardeur au travail, sa fidélité aux Règles, ont été ses vertus caractéristiques.

P. Georges Bainotti

* à Torre San Giorgio (Italie) 20.10.1899, † à Bangkok (Thaïlande) 9.9.1971, à 71 ans, après 44 années de vie religieuse, 38 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 21 ans.

Avant même d'avoir achevé son noviciat il fut envoyé en Chine. De là il était passé en Thaïlande avec le groupe de nos premiers missionnaires dans ce pays. Soit dans son ministère sacerdotal, soit dans ses charges de préfet, de directeur, d'économe provincial ou d'aumônier des Soeurs partout il s'est révélé comme un constructeur solide. Sa grande piété, sa grande dévotion à la Vierge et à Don Bosco faisaient l'édification de tous. Il a quitté cette existence, purifié par une longue et douloureuse maladie.

P. Alessandro Ballo

* à Grenade (Espagne) 19.12.1926, † à Madrid (Espagne) 21.9.1971, à 44 ans, après 25 années de vie religieuse et 18 de sacerdoce.

Pendant les dernières années de sa vie, le P. Ballò survécut grâce à un rein artificiel. Les douleurs physiques et morales ont mûri en lui une foi profonde et un grand esprit de sacrifice. Avant sa maladie, il s'était occupé de la formation des futurs prêtres et avait collaboré à plusieurs journaux et revues en publiant des articles d'intérêt religieux. Son ardeur au travail, son effacement et sa résignation dans la maladie ont été d'un grand exemple pour tous.

P. Maurice BARBARIN

* à Villamayor de Monjardin (Espagne) 22.8.1911, † Lima (Pérou) 16.9.1971, à l'âge de 60 ans, après 40 années de vie religieuse et 31 de sacerdoce.

Après avoir fait son noviciat en Italie en 1930, ses supérieurs l'avaient envoyé au Pérou pour ses études de philosophie, puis à la Grégorienne pour faire sa théologie. Après avoir été pendant quelque temps professeur de théologie à Madrid, il a continué son ministère sacerdotal et son travail d'éducateur dans nos collèges du Pérou et de la Bolivie. Ses caractéristiques: une vie simple et donnée, sans prétentions ni ostentation.

M. Sante Bartalini

* à San Miniati (Italie) 4.11.1890, † à Lanzo (Italie) 27.5.1971, à 80 ans, après 46 années de vie religieuse.

M. Bartalini a été un coadjuteur qui suivit Don Bosco avec enthousiasme et vécu de manière cohérente sa vocation. Il nourrissait un grand attachement à l'Eglise, au Pape, à la Congrégation, à la liturgie. C'est au service de ces valeurs qu'il avait mis toute son intelligence et son ardeur.

M. Giovanni Basso

* à Roccaforte de Mondovi (Italie) 11.11.1883, † à Turin-Valdocco 8.3.1971, à 87 ans, après 56 années de vie religieuse.

M. Basso était entré à la Maison Mère en 1912: il y a passé toute sa vie, excepté son année de noviciat à Ivrea. Sa vie religieuse s'est déroulée selon une ligne très simple, mais évangéliquement exemplaire. Pendant 42 années, il a assumé fidèlement et avec abnégation la garde de nuit de la conciergerie de la maison-mère. Puis pendant 15 ans, retiré à l'infirmerie, il a offert au Seigneur son isolement et ses souffrances.

P. Luigi Bertuzzi

* à Este (Italie) 6.10.1927, † à Turin, le 1.11.1971, à 44 ans, après 24 années de vie religieuse et 15 de sacerdoce.

La foi au Christ et le service des frères auront été pour le P. Bertuzzi, dès cette vie, semence de vie. Il a su déployer, avec enthousiasme, générosité et constance, ses qualités personnelles de chef au bénéfice des jeunes et au profit d'organisations d'aide aux pays du tiers monde. On lui doit, entre autres, « le Club des 100.000 » pour les secours d'urgence aux

régions du globe frappées par les catastrophes et la faim. Peu avant sa mort inopinée, le Père Bertuzzi avait réussi à rassembler, en l'espace de quelques semaines, plus de 40 millions de lires et une grande quantité de matériel pour redonner espoir aux réfugiés du Pakistan.

M. Carmelo Berzosa

* à Hontoria del Pinar (Espagne) 19.5.1944, † à Madrid (Espagne) 21.3.1971, à 26 ans, après 8 années de vie religieuse.

L'abbé Berzosa était étudiant en théologie quand il a été terrassé par une maladie qui devait durer trois ans. Il laisse le souvenir d'un jeune religieux serein, consciencieux et dévoué.

M. Paul Blanc

* à Cotignac (Var - France) 19.1.1886, † à Marseille, le 24.2.1971, à 85 ans, après 64 années de vie religieuse.

Ancien élève de l'Oratoire Saint-Léon de Marseille, M. Blanc avait été envoyé en 1904 à San Benigno pour y faire son noviciat. Depuis lors, excepté l'interruption de la première guerre mondiale, sa vie religieuse s'est déroulée toute entière dans le travail pour notre maison de Marseille. M. Blanc laisse le souvenir d'un confrère humble, affable, d'une grande disponibilité et d'une piété sincère.

M. Gianni Brandalese

* à Carmignano San Urbano-Este (Italie) 26.4.1944, † à Turin, le 19.9.1971, à 27 ans, après 7 années de vie religieuse.

L'abbé Gianni Brandalese avait terminé sa première année de théologie au P.A.S. de la Crocetta à Turin. A la fin des vacances, un grave accident est venu briser sa vie, toute entière tendue vers le sacerdoce. Le Seigneur connaissait sa disponibilité et a accepté son holocauste consumé en un instant. Doué d'une grande bonté, particulièrement attentif aux pauvres et aux affligés, il a su répandre autour de soi le bien et la joie, laissant un profond souvenir de son trop bref passage parmi nous.

P. Barthélémy Bruno

* Cordoba (Argentine) 4.9.1910, à † Buenos Aires (Argentine) 17.5.1971, à 60 ans, après 44 années de vie religieuse et 34 années de sacerdoce.

Le P. Bruno s'est distingué par son profond attachement à la Congrégation et sa grande ardeur au travail. Jusqu'à ses derniers instants, il s'est acquitté de ses charges avec un absolu dévouement, et cela malgré le mal incurable qui minait sa robuste constitution.

M. Germain Busarello

* à Rio dos Cedros (Brésil) 11.6.1901, † à Campinas (Brésil) 28.5.1970, à 68 ans, après 47 années de vie religieuse.

Exact et minutieux, M. Busarello traitait avec respect et empressement ses confrères et les jeunes qui s'adressaient à lui dans ses fonctions de dépensier. Il s'est également distingué par sa fidèle observance des Constitutions, son ardeur au travail et son attachement à Don Bosco et à la Congrégation.

P. Joseph Campoy

* à Malaga (Espagne) 23.3.1910, † à Utrera (Espagne) 12.4.1971, à 61 ans, après 44 années de vie religieuse et 34 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 3 années.

Il avait reçu de Dieu une grande bonté de coeur, dont ont largement profité les jeunes et les anciens élèves qui ont connu le P. Campoy. Il a été un grand apôtre de Notre-Dame Auxiliatrice dont il s'efforçait d'implanter partout la dévotion.

P. Enrico Capilla

* à Puente Genil (Espagne) 18.7.1903, † à Buenos Aires (Argentine) 25.5.1971, à 67 ans, après 48 années de vie religieuse et 40 de sacerdoce.

Le Père Capilla a consacré toute son activité à l'enseignement. Nombreux sont les élèves qui ont su apprécier ses qualités de maître diligent et de formateur enthousiaste. Malgré sa santé délicate, il a écrit pour les jeunes de nombreuses pièces de théâtre et d'innombrables articles de revue.

M. François Castro

* à Pari Cachoiera (Brésil) 14.3.1936, † à Ananindeua (Brésil) 13.11.1970, à 34 ans, après 6 années de vie religieuse.

M. Castro appartenait à la tribu des Tucanos du Rio Negro. Ses origines ne l'empêchèrent pas d'être un authentique Salésien et un ardent

spôtre auprès des jeunes du juvénat et de l'oratoire d'Ananindeua. Un grave accident a mis brusquement fin à l'activité enthousiaste de ce jeune confrère.

P. Luigi Chiandotto

* à Concordia Sagittaria (Italie) 22.12.1921, † à Rome 17.8.1971, à 49 ans, après 33 années de vie religieuse et 21 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 8 années et provincial pendant 6 années.

Après avoir passé 22 années en Espagne au service de nos jeunes confrères étudiants en théologie, ses supérieurs lui confièrent la nouvelle province de l'Athénée pontifical salésien. Là le Seigneur, d'abord à travers un intense et délicat travail, puis dans l'immobilité complète d'une maladie incurable, s'est plu de manifester en son serviteur la grandeur de sa grâce. Il l'a conduit par des voies mystérieuses à être un religieux simple et fidèle; un prêtre plein de zèle et de dévouement; un supérieur bon et compréhensif, proche de ceux qu'il avait mission de conduire non par la force mais par la sollicitude; un homme de la souffrance, physique et morale, fort et serein. Tous ceux qui l'ont connu ont trouvé en lui un reflet lumineux de l'esprit et un témoignage vivant de l'amour de Jésus-Christ.

P. François Sigan

* à Zizki (Yougoslavie) 18.9.1908, † à Ljubljana (Yougoslavie) 23.3.1971, à 62 ans, après 45 années de vie religieuse et 35 années de sacerdoce.

Le P. Sigan a été un éducateur de valeur, d'un grand dévouement pour les jeunes, doué d'un optimisme inaltérable, profondément imprégné de ses devoirs de prêtre. Il a été pendant de longues années maître de chapelle de notre collège de Celovec. Il est mort du cancer. Sans tenir compte du mal qui le minait, le P. Sigan est resté fidèle à son rythme de travail jusqu'au dernier instant.

P. Patrick Corcoran

* à Limerick Junction Tipperary (Irlande), † à Hong-Kong, le 5.10.1971 à 43 ans, après 21 années de vie religieuse et 11 de sacerdoce.

Dès les premières années de sa vie religieuse, il avait laissé son Irlande natale pour aller travailler dans la nouvelle province des Philippines. Après avoir été ordonné prêtre, ses supérieurs l'ont envoyé à Hong Kong.

Là-bas, il a fait preuve de ses qualités d'enseignant comptant et consciencieux, d'entraîneur sportif sûr et tenace, et surtout de prêtre compréhensif et généreux.

M. Emmanuel Crescini

* à Gussago (Italie) 16.7.1906, † à San Gabriele (Brésil) 7.5.1971, à 63 ans, après 38 années de vie religieuse.

C'est déjà adulte qu'il était entré en Congrégation, portant en lui un ardent désir missionnaire. Après avoir passé deux années dans la Province centrale, il avait été envoyé dans nos missions du Rio Négro. Pendant une vingtaine d'années il veilla avec compétence et dévouement à la construction des nouvelles constructions de la mission.

P. Donato Del Duca

* à Terelle ((Italie) 4.1.1903, † à Perugia (Italie) 27.9.1971, à 68 ans, après 49 années de vie religieuse et 42 de sacerdoce.

Il était parti pour les missions du Mato Grosso alors qu'il était encore étudiant. Il y est resté jusqu'en 1939, date à laquelle son état de santé l'a contraint à retourner en Italie. Depuis 1965 il était dans notre maison de Pérouse où il se consacrait au ministère de la confession auprès des confrères et des jeunes. Le Père Del Duca laisse à ses confrères le souvenir d'un religieux affable, dévoué et profondément attaché à l'Eglise et à la Congrégation: pour elle et pour la réussite du Chapitre général spécial il avait offert ses longues et pénibles souffrances de ces dernières années.

P. Rodolphe Ebring

* à Gelsenkirchen (Allemagne) 28.9.1901, † à Santiago (Chili) 20.9.1971, à 70 ans, après 34 ans de vie religieuse et 27 de sacerdoce.

Il s'était consacré au Seigneur dans la Province du Pérou. Il passa ensuite au Chili où il reçut l'ordination sacerdotale et travailla dans plusieurs de nos collèges. Depuis douze ans il était affligé de dépressions nerveuses qui allaient en s'aggravant au point de le contraindre à vivre dans l'isolement de sa chambre. C'est là qu'il s'offrit en un long holocauste au Seigneur, fort de sa foi et de son espérance chrétienne.

M. Georges Eterovic

* à Prasnice (Yougoslavie) 16.11.1901, † à Buenos Aires (Argentine) 18.8.1971, à 69 ans, après 28 années de vie religieuse.

M. Eterovic s'est consacré à l'apostolat dans la Congrégation salésienne alors qu'il n'était plus très jeune, mais encore plein de générosité et d'enthousiasme juvénile. Sa vie religieuse s'est passée en Terre de Feu, où il fait preuve de ses qualités d'ouvrier habile et infatigable, non moins que de ses talents d'assistants dévoué et intelligent.

P. Elio Fabris

* à San Giovanni di Casarsa (Italie) 51.1.1926, † à Rome, le 21.4.1971, à 45 ans, après 28 années de vie religieuse et 16 de sacerdoce. Il a été directeur pendant un an.

Toute sa vie a été l'expression de l'esprit typiquement salésien, une vie imprégnée de sacrifices, sans cesse préoccupé de l'âme des jeunes. Mais là où le P. Fabris apparut dans toute sa stature, c'est quand il fut terrassé par un mal terrible. L'immobilité absolue et les souffrances imprimèrent un élan nouveau à son esprit et ses journées devinrent un holocauste serein pour le Seigneur et une source d'édification pour la foi de ses confrères. La réussite du Chapitre général spécial était au centre de ses intentions de prière et de ses offrandes.

M. Arcangelo Falzone

* à Cataldo (Italie) 2.3.1909, † à Catania (Italie) 29.8.1971, à 62 ans, après 35 années de vie religieuse.

M. Falzone était entré comme postulant coadjuteur dans la Congrégation; pendant un an il a été affecté aux travaux les plus divers. En toutes occasions il s'est révélé comme un homme sans prétentions, serein, ardent au travail et d'une piété solide. Après son noviciat, plusieurs maisons rivalisaient entre elles pour avoir ce confrère travailleur et pieux. Il s'est éteint doucement, en tenant le chapelet entre ses mains.

P. Joseph Gabor

* à Ozora (Hongrie) 12.1.1899, † Budapest (Hongrie) 27.3.1971, à 72 ans, après 54 années de vie religieuse et 46 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 10 ans.

Le Père Gabor était originaire d'une famille très pieuse de paysans! Très tôt il s'était fait remarquer par son intelligence, sa vivacité, son esprit d'initiative et ses dispositions pour la musique. Il a fait fructifier ses

talents d'intelligence et de coeur dans ses activités auprès des jeunes, dans son ministère paroissial et dans la direction de plusieurs de nos maisons. Après la dispersion de 1950, il avait reçu l'autorisation de s'embaucher comme organiste dans certaines églises de Budapest.

P. Tersilio Gambino

* à Pozo del Molle (Argentine) 7.11.1971, † à Cordoba (Argentine) 17.5.1971, à 46 ans, après 30 années de vie religieuse et 20 de sacerdoce.

Le P. Tersilio Gambino avait une santé chancelante, mais la foi en son sacerdoce, et son attachement à l'Eglise et à Don Bosco étaient sans faille. Son zèle apostolique a été à l'origine de toute une série d'importantes initiatives: un institut pour la catéchèse, des foyers universitaires, une bibliothèque ambulante, des nombreux contacts avec des non-praticants, ... Il a fait beaucoup parce qu'il savait se faire aider, surtout par les Coopérateurs.

M. Giovanni Garino

* à Bernezzo (Italie) 17.12.1881, † à Crémisan (Israel) 8.3.1971, à 89 ans, après 58 années de vie religieuse.

Sa vie salésienne s'est déroulée toute entière dans la maison de Crémisan, depuis 1911, l'année de sa sortie du noviciat. A Crémisan, on lui avait confié « provisoirement » la responsabilité de l'exploitation viticole. Il en a pris soin pendant cinquante ans, il l'a développée et en a fait un des moyens de subsistance de notre maison de formation. Son ardeur au travail et sa piété ont été typiquement salésiennes. Par son tempérament joyeux et serein il portait une note de détente dans sa communauté.

P. Antoine Gemmellaro

* à San Domenico Vittoria (Italie) 17.8.1892, † à Catania (Italie) 1.4.1971, à 78 ans, après 62 années de vie religieuse et 50 de sacerdoce.

Le P. Gemmellaro a été un professeur de lettres très estimé dans nos collèges de Sicile. Il était également un prédicateur apprécié, surtout pour les nombreuses retraites qu'il prêchait à nos confrères et aux Soeurs. Il a été pendant de nombreuses années collaborateur de « La revue littéraire » où il écrivait sous le pseudonyme de « Gino Colchis ». Par son enseignement et son exemple personnel, il a réussi à infuser à ses élèves l'amour

des études, le sens des responsabilités et l'estime des valeurs chrétiennes. Le P. Gemmellaro est mort sur la brèche: sur le seuil de sa classe, ses livres de cours en mains.

M. Pierre Gontram

* à Mandalay (Birmanie) 22.2.1932, † à Mandalay, le 29.12.1970, à 38 ans, après 14 années de vie religieuse.

M. Gontram est le premier Salésien d'origine birmane que le Seigneur a rappelé à lui. Quand les religieux étrangers ont été chassés de la Birmanie, il resta à Mandalay, comme auxiliaire de la paroisse. C'est avec une sérénité toute religieuse qu'il a affronté les souffrances que lui infligeait un mal qui le minait depuis plusieurs années.

P. Emmanuel Gonzalez

* à Celaya (Mexique) 26.3.1903, † à Mexico, le 25.1.1971, à 67 ans, après 49 années de vie religieuse et 40 de sacerdoce.

Par son tempérament débonnaire et pacifique, le P. Gonzalez a toujours été un élément d'union et de bonne humeur parmi ses confrères. Il n'a jamais rechigné devant des charges ingrates qui lui furent confiées dans nos collèges du Mexique. Une série de maladies l'ont réduit à une incapacité complète au travail et à la solitude qu'il supportait avec une patience peu commune et un grand esprit de foi.

P. Joseph Gonzalez Del Pino

* à Antequera (Espagne) 23.10.1898, à Cordoue (Argentine) 2.2.1971, à 72 ans, après 55 années de vie religieuse et 45 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 13 années et provincial pendant 10 ans.

Il s'était consacré très jeune au Seigneur. Après avoir déployé une activité intense dans sa province de Buenos Aires, ses supérieurs l'ont nommé provincial des Antilles, puis de celle de Cordoue en Argentine. Il a travaillé avec dévouement pour le bien des âmes et pour l'accroissement de la Congrégation. Sa vie a été un modèle d'une activité laborieuse, sans ostentation, guidée par la bonté et la générosité jusqu'au sacrifice; une activité semblable à celle des Salésiens de la première génération.

P. Thomas Gonzalez

* à Vitigudino (Espagne) 19.12.1890, † à Séville, le 29.5.1971, à 80 ans, après 62 années de vie religieuse et 49 de sacerdoce.

Salésien humble, toujours actif. Et quand la maladie ne lui a plus permis de travailler, il cherchait, malgré ses souffrances, à se montrer joyeux et à édifier la communauté par sa piété et son attachement à la Congrégation.

P. Antoine Jancovic

* à Rajec (Yougoslavie) 18.1.1905, † à Rajec, le 4.1.1971, à 66 ans, après 44 années de vie religieuse et 36 de sacerdoce.

Le P. Jancovic a été un salésien travailleur et jovial. C'est lui qui a fait connaître Don Bosco en Slovaquie orientale en fondant la maison de Machalovce. Parce que religieux et prêtre il a été mis en prison et condamné aux travaux forcés. Remis en liberté, les autorités lui ont permis de reprendre le ministère sacerdotal dans la paroisse de son village natal.

P. Martin Jankowski

* à Krajewice (Pologne) 2.11.1883, † à Marsalki (Pologne) 7.1.1971, à 87 ans, après 65 années de vie religieuse et 56 de sacerdoce.

Le P. Jankowski a été un des premiers élèves d'Oswiecim, notre première maison salésienne de Pologne. Il a été pendant de nombreuses années professeur de latin et de grec à notre scolasticat de philosophie. Pour sa compétence et ses mérites il a même reçu les palmes académiques. Il était également un confesseur recherché: il dédiait de longues heures à ce ministère en faveur des fidèles de la paroisse et de nombreux prêtres du secteur. Les ouvriers et les élèves des écoles qui le désiraient ont été laissés libres pour assister aux funérailles, si grande était sa renommée.

M. Joseph Klein

* à Lomas de Zamora (Argentine) 9.12.1890, † à Buenos Aires, le 23.9.1971, à 80 ans, après 60 années de vie religieuse.

La note dominante des longues années de sa vie salésienne était sa gratitude envers le Seigneur et la Congrégation pour tout ce qu'il avait reçu d'elle, reconnaissance qu'il manifestait en se consacrant avec générosité et ardeur à l'enseignement et à l'éducation des jeunes des écoles profes-

sionnelles et agricoles. Ses dernières années ont été pour lui un pénible calvaire, à cause des maladies et des souffrances qu'il a dû supporter.

Diacre Etienne Kobaut

* à Malacky (Slovaquie) 17.8.1900, † à Sainte Isabelle (Brésil), en mai 1971, à 71 ans.

Il avait été envoyé, peu après son noviciat, dans nos missions du Rio Négro au Brésil. Au cours de sa quatrième année de thologie une dépression nerveuse particulièrement grave est venue interrompre pour toujours ses études. Avec un sentiment de profonde humilité il retourna alors à la mission où pendant de longues années il a été un exemple de pauvreté la plus absolue et de fidélité au travail.

M. Emmanuel Leme

* à Areias (Brésil) 28.1.1907, † à Rio de Janeiro (Brésil) 14.3.1971, à 64 ans, après 32 années de vie religieuse.

Dans les diverses maisons où il déployé son activité et au milieu de ses occupations les plus disparates, M. Leme a toujours fait preuve de son tempérament joviale, de sa bonté envers tous, de son affabilité, du sens très poussé de ses responsabilités, et surtout de son ardeur au travail. C'était un homme d'une piété intense et d'un parfait esprit religieux.

M. Barthélémy Lovera

* à Cuneo (Italie) 8.3.1921, † à Avigliana (Italie) 25.2.1971, à 49 ans, après 28 années de vie religieuse.

Sa vocation avait mûri dans l'ambiance d'une famille saine et pieuse. Etant devenu Salésien il ne cessa pas de se distinguer par sa piété solide, son ardeur au travail et son zèle pour les âmes. Tous ceux qui l'ont connu gardent de lui le souvenir d'un homme de Dieu. Il était ce serviteur bon et fidèle dont parle l'Evangile. Il est mort à la tâche, en offrant à la Congrégation un exemple de vie religieuse intégralement vécue.

P. Joseph Lovrencic

* à Filovci (Yougoslavie) 10.10.1894, † à Trstenik (Yougoslavie) 5.3.1971, à 76 ans, après 55 années de vie religieuse et 48 de sacerdoce.

Travailleur infatigable, le P. Lovrencic ne dédaignait pas les travaux manuels ingrats. Il laisse le souvenir d'un Salésien convaincu et d'un prêtre zélé, tant au milieu des jeunes du patronage qu'en faveur des fidèles de sa paroisse. De tout temps il a toujours su se réserver un moment de la journée pour se perfectionner dans les sciences religieuses.

P. David Maggiorini

* à Marlia (Italie) 30.11.1890, † à Bahia Blanca (Argentine) 16.9.1971, à 80 ans, après 50 années de vie religieuse et 41 de sacerdoce.

Le P. Maggiorini a été pendant 20 ans secrétaire provincial. L'aspect remarquable de son ministère sacerdotal a été les confessions et surtout le temps et les soins qu'il consacrait à la préparation des enfants à la première communion. En l'espace de 40 ans, environ 4.000 enfants ont été préparés par lui à ce sacrement. La patience et la jovialité ne lui ont jamais fait défaut dans ses activités apostoliques.

P. Auguste Marinelli

* à Boiano (Italie) 14.1.1909, † à Toulouse (France) 24.1.1971, à 62 ans, après 44 années de vie religieuse et 34 de sacerdoce.

(la courte notice biographique de ce confrère fait défaut)

M. Emmanuel Martin Crespo

* à Itero del Castillo (Espagne) 22.12.1896, † à Madrid, le 28.12.1970, à 74 ans, après 54 années de vie religieuse.

M. Crespo a été un Salésien de la première heure, des temps héroïques de la Congrégation en Espagne. Tous connaissent sa bonté sans limites, son ardeur au travail, son intense et solide piété, sa discrétion et sa délicatesse. Toujours de bonne humeur et prêt à rendre service, animateur infatigable des fêtes et assistant et attentif.

P. Florent Martinez

* à Alcañiz (Espagne) 28.11.1894, † à Buenos Aires (Argentine) 11.3.1971, à 76 ans, après 57 années de vie religieuse et 48 de sacerdoce.

Après la mort de notre célèbre architecte Don Vespignani, le P. Martinez a été chargé de la direction du bureau d'études techniques qui supervisait les nombreuses constructions alors en cours dans nos provinces

d'Argentine. Sa compétence et son expérience ont fait qu'il a été souvent appelé à s'occuper de la construction de nombreuses maisons religieuses non salésiennes. Au cours de ses nombreux déplacements il prêchait souvent des retraites, remarquables par leur profondeur spirituelle. Une longue et douloureuse infirmité l'a préparé à recevoir la récompense éternelle.

P. Antoine Mautino

* à Volpiano (Italie) 1.1.1889, † à Buenos Aires (Argentine) 25.4.1971, à 82 ans, après 63 années de vie religieuse et 53 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 3 ans.

Le P. Mautino s'est acquitté des charges les plus diverses au cours de ses années d'apostolat salésien: membre du conseil de la maison, aumônier d'hôpital, chargé du service religieux pour les immigrants italiens, et pendant ces vingt dernières années vicaire dans diverses paroisses. Malgré son caractère plutôt entier et bourru, jamais il n'a refusé un service à quelqu'un et son travail était animé d'une grande vie intérieure.

P. Ladislas Misa

* à Darachow (Pologne) 15.1.1913, † à Punta Arenas (Chili) 10.10.1971, à 58 ans, après 35 années de vie religieuse et 27 de sacerdoce.

Il s'est d'abord dépensé dans les missions lointaines de la Terre de Feu. Comme prêtre il a travaillé dans divers collèges. Partout il a su s'attirer la sympathie de ses élèves. Il a ensuite été destiné au ministère paroissial auquel il s'est donné corps et âme, se faisant tout à tous. Il laisse le souvenir d'un Salésien humble, généreux, oublieux de soi-même, d'un prêtre qui a vécu pleinement son sacerdoce.

M. Joseph Mock

* à Neuhofen-sur-Ybbs (Autriche) 18.3.1941, † à Benediktbeurn (Allemagne) 24.2.1971, à 29 ans, après 9 années de vie religieuse.

Ses neuf années de vie religieuse l'ont mûri pour la vie éternelle. Pendant ses études de philosophie et de théologie une maladie insidieuse a miné sa santé. Il a offert au Seigneur le sacrifice de ne pas pouvoir parvenir au sacerdoce.

P. Luigi Prévitali

* à Ponteselva (Italie) 13.1.1925, † à Turin, le 27.9.1971, à 46 ans, après 30 années de vie religieuse et 17 de sacerdoce.

Le P. Prévitali était entré au jувénat d'Ivréa en 1936, poussé par le désir de suivre Don Bosco dans sa mission éducatrice au milieu des jeunes, spécialement parmi les pauvres issus d'un milieu simple et modeste comme le sien. C'est dans la ligne de cet idéal qu'il s'était tout particulièrement intéressé aux études de pédagogie et de psychologie et qu'il s'est consacré avec ardeur à l'enseignement dans nos collèges du Brésil et d'Italie. En tant que prêtre, il s'est toujours acquitté avec générosité de son service en paroisse ou après des communautés des religieuses.

P. Joseph François Pucci

* à Villone (Italie) 3.6.1893, † à Porto Velho (Brésil) 25.6.1970, à 77 ans, après 53 années de vie religieuse et 45 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 1 an.

Le P. Pucci était le neveu d'un saint: Antoine-Marie Pucci, canonisé en 1962. C'est de lui qu'il avait hérité une grande partie de son élan évangéliste auprès des pauvres. Il a passé 45 années de vie missionnaire au milieu des indigènes de l'Amazonie. C'était un homme d'une grande bonté, d'un solide bon sens, d'une piété profonde, d'un attachement sincère à la Congrégation et à Don Bosco. Il attribuait au chapelet d'être passé indemne au milieu des dangers sans nombre.

P. Camille Pucholt

* à Tépłitz (Tchécoslovaquie) 7.3.1899, † à Récife (Brésil) 4.2.1971, à 71 ans, après 48 années de vie religieuse et 40 de sacerdoce.

(La courte notice biographique de ce confrère ne nous est pas parvenue)

P. Joseph Raelé

* à Lagonegro (Italie) 17.9.1880, † à Crémisan (Israël) 24.2.1971, à 90 ans, après 70 années de vie religieuse et 62 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 12 années.

Le P. Raelé était le confrère le plus âgé de notre province du Moyen Orient. Sa vie exemplaire de Salésien et de prêtre l'avait entouré d'une affectueuse vénération. Son amour envers la Vierge Auxiliatrice et Don

Bosco, son ardeur au travail, sa constance dans les mortifications et son souci de la vie commune étaient dans la plus pure tradition salésienne.

P. Henri Ramon

* à Aguilas (Espagne) 14.1.1927, † à Sabadell (Espagne) 21.3.1971, à 44 ans, après 25 années de vie religieuse et 17 de sacerdoce.

Le P. Ramon était un Salésien dynamique et enthousiaste. Il avait mis généreusement ses énergies au service du bien des âmes, spécialement des jeunes. Il a été un grand animateur des « Compagnies », des groupes d'étude et de formation chrétienne, des séances récréatives. Par son affabilité et sa simplicité il s'était conquis la sympathie de ses garçons et l'estime des familles.

P. Ferdinando Recinos

* à Tamanique (San Salvador) 30.5.1898, † à Tecla (San Salvador) 21.5.1971, à 72 ans, après 50 années de vie religieuse et 42 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 6 ans.

Après avoir été ordonné prêtre, il a été affecté tour à tour aux missions salésiennes et sacerdotales les plus variées. En toutes circonstances il a su rester humble et d'une égale ardeur au travail, sans jamais se plaindre ni revendiquer quoi que ce soit. Il est mort avec le sourire aux lèvres en disant qu'il se sentait prêt à faire le grand pas.

P. Rosalio Rey

* à Réal de San-Vicente (Espagne) 4.9.1900, † à Ramos-Mejía (Argentine) 18.8.1971, à 70 ans, après 51 années de vie religieuse et 41 de sacerdoce.

Le P. Rey était un enthousiaste des patronages. Il a fait beaucoup pour répandre cette forme d'apostolat salésien en Argentine. Lorsqu'il était vicaire de paroisse, il mettait un soin particulier à propager dans les familles la dévotion à Notre-Dame Auxiliatrice. Ses dernières années, marquées par la maladie, ont été une longue et intense préparation de sa rencontre avec le Père céleste.

P. Zanor Pietro Rosa

* à Nieroi (Brésil) 21.5.1915, † à Parà de Minas (Brésil) 27.2.1971, à 55 ans, rester humble et d'une égale ardeur au travail, sans jamais se plaindre 12 années.

Le P. Rosa était un homme d'une intelligence peu commune, d'une grande éloquence, porté à l'ordre et à la discipline, toujours prêt à se dévouer pour le bien des âmes. Il a su gagner la sympathie de ses élèves et de leurs familles. Il avait aussi une dévotion fervente envers la Vierge Auxiliatrice.

P. Joseph Rossi

* à Cannes (France) 6.2.1883, † à La Navarre (France) 5.5.1971, à 88 ans, après 69 années de vie religieuse et 60 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 30 ans.

Il avait rencontré Don Rua à plusieurs reprises, alors qu'il était encore enfant, puis comme prêtre. Il a toujours conservé de ses premiers maîtres un souvenir reconnaissant. Il a consacré ses trente premières années de sacerdoce aux garçons des patronages de Marseille. Ses confrères ont admiré en lui un directeur plein de sagesse et de bonté. Les Soeurs salésiennes recouraient volontiers à lui pour leur direction spirituelle. Jusqu'à ses derniers jours, comme il l'avait demandé au Seigneur, il a pu célébrer le Saint-Sacrifice, source de cette joie qu'il a toujours su répandre autour de soi.

M. Emmanuel Salinas

* à Sant-Andrès-Chalchicomala (Mexique) 1.6.1890, † à Mexico, le 19.6.1971, à 80 ans, après 59 années de vie religieuse.

M. Salinas était un de ces vieux Salésiens austère et travailleur. Dans des moments difficiles de l'histoire du Mexique, M. Salinas s'est acquitté avec courage et sagesse de ses fonctions de directeur d'école. Ces dernières années, il travaillait à la procure de nos missions.

M. Emmanuel Sanchez Junior

* à San Paulo (Brésil) 17.3.1914, † à Goiânia (Brésil) 5.4.1971, à 57 ans, après 31 années de vie religieuse.

Ce confrère exemplaire est mort après de longs mois de lutte contre le cancer qui inexorablement avait envahi tout son organisme. Il a toujours été un excellent religieux: pieux, fidèle aux Règles, dévoué, joyeux, amis de tous, travailleur infatigable. Le secrétariat de l'école, dont il avait été chargé, a été présenté à plusieurs reprises par les autorités académiques comme modèle d'un service administratif. Il a su venir à bout de sa maladie dans une persévérance patiente et sereine.

P. Joseph Sanchez Romero

* à Aspe (Espagne) 1.1.1903, † à Valence (Espagne) 26.6.1971, à 68 ans, après 46 années de vie religieuse et 37 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 20 ans.

Il a été une grande figure de Salésien actif et organisateur, d'une grande délicatesse d'âme et d'une compréhension bienveillante envers tous. Malgré sa santé déficiente, il semblait sourire avec spontanéité. Pampelune, Barcelone, Saragosse et Villena conservent de lui, parmi les Salésiens, nos Coopérateurs et nos Anciens-Elèves, le souvenir de sa profonde piété, et de ses conseils dictés par sa grande sagesse et son optimisme salésien.

P. Ruffino Sanchez

* à Piedra Grande (Vénézuéla) 6.11.1915, † à Puerto La Cruz (Vénézuéla), 13.4.1971, à 56 ans, après 26 années de vie religieuse et 22 de sacerdoce.

Le P. Sanchez a été un prêtre simple et pieux. En toutes circonstances il témoignait de son esprit d'obéissance, de sa droiture et de sa profonde bienveillance. Il s'attirait spontanément la sympathie de ses élèves et des autres personnes grâce à sa constante bonne humeur. Il a passé six années dans nos missions du Haut-Orénoque, en faisant toujours preuve de son zèle et de sa fidélité aux Règles et à l'esprit salésien.

P. Giovanni Sandrone

* à Turin (Italie) 12.2.1916, † 22.4.1971 à Turin, à 55 ans, après 38 années de vie religieuse et 31 de sacerdoce.

Le souci des âmes, en particulier des jeunes, ont été son tourment et sa consolation. Dans ses contacts de prêtre et de professeur il savait mettre en valeur les qualités de coeur et d'esprit de ses interlocuteurs. Nombreux sont ceux qui, grâce à ses conseils et à son amitié, ont pu affronter avec courage des difficultés imprévues et douloureuses. Ayant pris la résolution de ne jamais se dérober quand on viendrait le solliciter pour un service sacerdotal, il a confié à un de ses amis, peu avant sa mort, qu'il avait la joie d'avoir pu mettre pleinement en pratique sa décision.

P. Michel Senisi

* à Andria (Italie) 14.9.1883, † à Vérone (Italie) 7.5.1971, à 87 ans, après 47 années de vie religieuse et 59 de sacerdoce.

Le P. Senisi était entré dans la Congrégation alors qu'il était déjà prêtre et après avoir fait comme aumônier militaire la première guerre mondiale. Sa longue vie de travail s'est ensuite déroulée toute entière dans nos maisons de Trieste et de Vérone. Coeur généreux et ardent, d'une intense dévotion à la Sainte Vierge et à Don Bosco, profondément attaché à la Congrégation.

M. Joseph Seren

* à Ivrea (Italie) 13.1.1915, † à Tucuman (Argentine) à 56 ans, après 35 années de vie religieuse.

Il a vécu profondément son idéal missionnaire dans l'accomplissement humble et fidèle de son devoir quotidien. Par sa piété, sa bonté et sa simplicité, il a été comme l'humble violette qui répand son parfum agréable. C'est son effacement même qui lui attirait la sympathie de ses confrères et des élèves.

M. Martin Serre

* à Oncino (Italie) 1.1.1898, † à La Florida (Chili) 21.7.1971, à 73 ans, après 47 années de vie religieuse.

Après avoir fait son service militaire, il s'était enrôlé dans les rangs de la famille de Don Bosco. Envoyé au Chili, il a passé toute sa vie salésienne dans nos maisons de formation, et en particulier dans notre scolasticat de théologie du Chili. Il perdit très tôt la vue, mais par sa présence il a marqué de nombreuses générations de futurs prêtres. Sa bonne humeur, sa générosité et sa piété étaient un exemple pour tous.

M. Antoine Tirendi

* à Maletto (Italie) 14.5.1906, † à Pedara (Italie) 25.5.1971, à 65 ans, après 21 années de vie religieuse.

M. Tirendi était entré en Congrégation dans la force de l'âge. Il s'est aussitôt distingué par son esprit d'obéissance, son ardeur au travail et sa piété. Il était chargé des travaux les plus divers dans la maison. En toutes circonstances il savait garder son calme et son sourire. Il avait exprimé le désir de retourner au Seigneur le jour d'une fête de la Vierge: il est mort dans la joie lumineuse de la fête de Notre Dame Auxiliatrice.

P. Adolph Tornquist

* à Buenos Aires (Argentine) 4.12.1887, † à Alta Gracia (Argentine) 20.4.1971, à 83 ans, parès 48 années de vie religieuse et 50 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 6 années.

Le P. Tornquist était né dans une famille de banquiers et d'entrepreneurs. Lui-même était ingénieur quand, à 33 ans, il s'est décidé d'abandonner les biens terrestres pour conquérir les biens célestes. C'est sur le conseil du cardinal Cagliero qu'il était entré en Congrégation. Pendant plusieurs années il a laissé sa terre natale pour aller porter l'Evangile en Inde. Retourné dans son pays pour refaire sa santé, il devait y rester, sans rien perdre cependant de sa passion pour les missions auxquelles il a apporté toute l'aide qu'il pouvait.

M. Antonio de la Torre

* à Chauchina (Espagne) 28.2.1928, † à Séville, le 25.6.1971, à 43 ans, après 24 années de vie religieuse.

M. de la Torre avait un grand sens des responsabilités. Il était, en outre, exemplaire par son esprit de sacrifice et d'abnégation. Il lui avait été confié la direction de l'une de nos plus grandes écoles professionnelles et techniques. Il s'est distingué en donnant à l'école une solide réputation de discipline, de formation humaine et d'éducation religieuse.

P. Francesco Tricerri

* à Trino (Italie) 14.6.1903, † à Trino, le 4.2.1971, à 67 ans, après 57 années de vie religieuse et 42 de sacerdoce.

Il a dédié toute sa vie de prêtre au ministère pastoral. Il a été successivement chargé d'un patronage, d'une paroisse, de l'aumônerie des Soeurs. Il a été un prêtre zélé qui a su consacrer ses talents de l'esprit et du coeur à la plus grande gloire de Dieu et au salut des âmes. Il a été un religieux exemplaire, qui a vécu dans une vraie pauvreté et une humble obéissance, cherchant à s'inspirer toujours de l'esprit de Don Bosco.

P. Mario Ulloa

* à Mexico, le 10.9.1906, † à Puebla (Mexique) 13.12.1970, à 63 ans, après 41 années de vie religieuse et 32 de sacerdoce.

Le Ulloa s'est distingué par sa piété et son affabilité. Bien qu'ayant déjà dépassé la cinquantaine, et malgré une santé chancelante, il avait

demandé d'être envoyé en mission auprès de la tribu des Mixes. C'est là que le Seigneur l'a rappelé à lui pour lui remettre la récompense du serviteur bon et fidèle.

P. Francesco Valenti

* à Sortino (Italie) 25.9.1925, † à Sortino, le 31.5.1971, à 45 ans, après 29 années de vie religieuse et 19 de sacerdoce.

Le P. Valenti réussissait bien dans l'enseignement et surtout dans la formation morale et chrétienne de ses élèves qui l'entouraient de leur sympathie et de leur gratitude. C'est pour de graves raisons de famille, et muni de l'indult voulu, qu'il était retourné dans son pays natal.

P. Ramon Valero

* à Saragossa (Espagne) 30.3.1911, † à Buenos Aires (Argentine) 27.7.1971 à 60 ans, après 44 années de vie religieuse et 35 de sacerdoce.

Le P. Valero a été un religieux exemplaire, d'une intelligence remarquable, d'une amabilité exquise, d'une grande culture musicale. Il avait mis tous ces talents au service de la Congrégation en se dépensant sans compter au milieu des jeunes. Malgré ses ennuis de santé, il consacra ces dernières années à l'assistance spirituelle des malades de la paroisse.

P. Paul Vassallo

* à Leonforte (Italie) 19.5.1902, † à Damas (Syrie) 14.5.1971, à 69 ans, après 49 années de vie religieuse et 43 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 15 ans.

Le P. Vassallo était doué d'une intelligence supérieure, il avait acquis une vaste culture et une grande expérience dans l'art de gouverner. Il a été maître des novices, et directeur de maisons de formation. Il était en outre, un prédicateur recherché et un directeur spirituel estimé. Il laisse le souvenir d'un homme de Dieu, étroitement uni au Christ souffrant, particulièrement au cours de la dernière période de sa vie qui a été pour lui un véritable calvaire.

P. Francesco Volpi

* à Milan (Italie) 10.12.1901, † à San Fernando de Atabapo (Vénézuéla), 28.7.1971, à 69 ans, après 42 années de vie religieuse et 37 de sacerdoce.

Le P. Volpi a été missionnaire en Inde pendant 15 ans, puis en Colombie et au Vénézuéla. Il était très estimé de ses confrères pour son grand esprit de sacrifice, disponible en toutes circonstances. Il a été exemplaire dans sa fidélité aux Règles et par son esprit apostolique. C'était un homme équilibré. Il aimait ses supérieurs. A tous il donnait l'exemple d'une vie de foi profonde.

P. Joseph Zini

* à Cavareno (Italie) 2.10.1919, † à Trento (Italie) 24.8.1971, à 51 ans, après 33 années de vie religieuse et 24 de sacerdoce.

Il a été un prêtre zélé et travailleur, spécialement dans la recherche des vocations et le soin qu'il prenait des Coopérateurs. Il considérait son métier d'enseignant comme un véritable apostolat. Il aimait la musique: partout où cela lui était possible, il fondait une fanfare. Il a surtout été un Salésien pleinement loyal avec sa vocation.

2° Elenco 1971

N.	COGNOME E NOME	LUOGO DI NASCITA	DATA DI NASC.	E MORTE	ETÀ	LUOGO DI M.	ISP.
53	Sac. AGOSTINELLI Antonio	Nove (I)	12.1.1904	16.4.1971	67	Verona (I)	Vr
54	Sac. AGUILAR Giac. (Jaime)	Valencia (E)	12.10.1925	22.1.1971	45	Caracas (VZ)	Vz
55	Sac. ALBERTO Giovanni	Santhà (I)	22.11.1886	20.5.1971	84	Barcellona (E)	Bn
56	Sac. ALVAREZ Agostino	Bituma (CO)	25.9.1894	1.5.1971	76	Ibaguè (CO)	Md
57	Coad. AMBROSIO Alfonso	Ottaviano (I)	18.5.1880	30.10.1968	88	Jauarete (BR)	Mn
58	Sac. ANDRADE Telmo	Atahualpa (Equat.)	21.1.1889	30.5.1971	82	Quito (Equatore)	Qu
59	Sac. ANDRIGHETTI Franc.	Fonzaso (I)	22.5.1888	1.8.1971	83	La Florida (RCH)	Cl
60	Coad. BADER Giuseppe	Ludwigsburg (D)	9.12.1905	23.7.1971	65	Kinshasa (RD Congo)	AC
61	Sac. BAINOTTI Giorgio	Torre S. Giorgio (I)	20.10.1899	9.9.1971	71	Bangkok (Siam)	Th
62	Sac. BALLO Alessandro	Granada (E)	19.12.1926	21.9.1971	44	Madrid (E)	Cb
63	Sac. BARBARIN Maurizio	Villamayor de Mon. (E)	22.8.911	16.9.1971	60	Lima (Perù)	Pe
64	Coad. BARTALINI Sante	S. Miniato (I)	4.11.1890	27.5.1971	80	Lanzo (I)	Sb
65	Coad. BASSO Giovanni	Roccaforte (I)	11.11.1883	8.3.1971	87	Torino (I)	Sb
66	Sac. BERTUZZI Luigi	Este (I)	6.10.1927	1.11.1971	44	Torino (I)	Cn
67	Ch. BERZOSA Carmelo	Hontoria del Pinar (E)	19.15.1944	21.3.1971	26	Madrid (E)	Ma
68	Coad. BLANC Paolo	Cottignac (F)	19.1.1886	24.2.1971	85	Marseille (F)	Ly
69	Ch. BRANDALESE Gianni	Carmignano S. Urb. (I)	26.6.1944	19.9.1971	27	Torino (I)	No
70	Sac. BRUNO Bartolomeo	Córdoba (RA)	4.9.1910	17.5.1971	60	Buenos Aires (RA)	BB
71	Coad. BUSARELLO Germano	Rio dos Cedros (BR)	11.6.1901	28.5.1970	68	Campinas (BR)	SP
72	Sac. CAMPOY Giuseppe	Málaga (E)	23.3.1910	12.4.1971	61	Utrera (E)	Se
73	Sac. CAPILLA Enrico	Puente Genil (E)	18.7.1903	25.5.1971	67	Buenos Aires (RA)	BA
74	Coad. CASTRO Francesco	Parí Cachoeira (BR)	14.3.1936	13.11.1970	34	Ananindeua (BR)	Mn
75	Sac. CHIANDOTTO Luigi	Concordia Sagitt. (I)	22.12.1921	17.8.1971	49	Roma (I)	PAS
76	Sac. CIGAN Francesco	Ziziki (YU)	18.9.1908	23.2.1971	62	Ljubljana (YU)	Lj
77	Coad. COLOMBINI Guido	Mezzolombardo (I)	10.6.1881	31.10.1971	90	Torino (I)	Sb
78	Sac. CORCORAN Patrizio	Limerich J.T. (EIR)	10.6.1928	5.10.1971	43	Hong Kong	Gi
79	Coad. CRESCINI Emanuele	Gussago (I)	16.7.1906	7.5.1970	63	S. Gabriel (BR)	Mn
80	Sac. DEL DUCA Donato	Terelle (I)	4.1.1903	27.9.1971	68	Perugia (I)	Ad
81	Sac. EHRING Rodolfo	Gelsenkirchen (D)	28.9.1901	20.9.1971	70	Santiago (RCH)	Cl

82	Coad.	ETEROVIC Giorgio	Prasnice (YU)	16.11.1901	18.8.1971	69	Buenos Aires (RA)	BA
83	Sac.	FABRIS Elio	S. Giov. di Casarsa (I)	15.1.1926	21.4.1971	45	Roma (I)	Cn
84	Coad.	FALZONE Arcangelo	S. Cataldo (I)	2.3.1909	29.8.1971	62	Budapest (H)	Un
85	Sac.	GABOR Giuseppe	Ozora (H)	12.1.1899	27.3.1971	72	Budapest (H)	Un
86	Sac.	GAMBINO Tersilio	Pozo del Molle (RA)	7.11.1924	17.5.1971	46	Córdoba (RA)	Cr
87	Coad.	GARINO Giovanni	Bernezzo (I)	17.12.1881	8.3.1971	89	Cremisan (IL)	Or
88	Sac.	GEMELLARO Antonio	S. Dominica Vitt. (I)	17.8.1892	1.4.1971	78	Catania (I)	Sc
89	Sac.	GIUA Paolo	Lanusei (I)	3.11.1902	17.12.1970	68	Roma (I)	Bg
90	Coad.	GONTRAM Pietro	Mandalay (Birmania)	22.2.1932	29.12.1970	38	Mandalay (Birmania)	Ct
91	Sac.	GONZALEZ Emanuele	Celaya (MEX)	26.8.1903	25.1.1971	67	México (MEX)	Me
92	Sac.	GONZALEZ D.P. Gius.	Antequera (E)	23.10.1898	2.2.1971	72	Córdoba (RA)	BA
93	Sac.	GONZALEZ Tomaso	Vitigudino (E)	19.12.1890	29.5.1971	80	Sevilla (E)	Se
94	Sac.	JANGOVIC Antonio	Rajec (CS)	18.1.1905	14.1.1971	66	Rajec (CS)	Sl
95	Sac.	JANKOWSKI Martino	Krajewice (PL)	2.11.1883	7.1.1971	87	Marszałki (PL)	Kr
96	Coad.	KLEIN Giuseppe	Lomas de Zamora (RA)	9.12.1890	23.9.1971	80	Buenos Aires (RA)	LP
97	Diac.	KOHAUT Stefano	Malacky (CS)	17.8.1900			S. Isabel (BR)	Mn
98	Coad.	LEME Emanuele	Areias (BR)	28.1.1907	14.3.1971	64	Rio de Janeiro (BR)	BH
99	Coad.	LOVERA Bartolomeo	Cuneo (I)	8.3.1921	25.2.1971	49	Avigliana (I)	Sb
100	Sac.	LOVRENCIC Giuseppe	Filovci (YU)	10.10.1894	5.3.1971	76	Trstenik (YU)	Lj
101	Sac.	MAGGIORINI Davide	Marlia-Capannori (I)	30.11.1890	16.9.1971	80	Bahía Blanca (RA)	BB
102	Sac.	MARINELLI Agostino	Boiano (I)	14.1.1909	24.1.1971	62	Tolone (F)	Ad
103	Coad.	MARTIN Em. (Cresco)	Itero del Castillo (E)	22.12.1896	28.12.1970	74	Madrid (E)	Ma
104	Sac.	MARTINEZ Fiorenzo	Alcañiz (E)	28.11.1894	11.3.1971	76	Buenos Aires (RA)	BA
105	Sac.	MAUTINO Antonio	Volpiano (I)	1.1.1889	25.4.1971	82	Buenos Aires (RA)	BA
106	Sac.	MISA Ladislao	Darachów (PL)	15.1.1913	10.10.1971	58	Punta Arenas (RCH)	Cl
107	Ch.	MOCK Giuseppe	Neuhofen/Ybbs (A)	18.3.1941	24.2.1971	29	Benediktbeuern (D)	Au
118	Sac.	PREVITALI Luigi	Ponteselve (I)	13.1.1925	27.9.1971	46	Torino (I)	Sb
119	Sac.	PUCCI Giuseppe	Villone (I)	3.6.1893	25.6.1970	77	Porto Velho (BR)	Mn
120	Sac.	PUCHOLT Camillo	Teplitz (CS)	7.3.1899	4.2.1971	71	Recife (BR)	Re
121	Sac.	RAELE Giuseppe	Lagonegro (I)	17.9.1880	24.2.1971	90	Cremisan (IL)	Or
122	Sac.	RAMON Enrico	Aguilas (E)	14.1.1927	21.3.1971	44	Sabadell (E)	Bn
123	Sac.	RECINOS Ferdinando	Tamanique (El Sal.)	30.5.1898	21.5.1971	72	Santa Tecla (El Sal.)	CA

124	Sac.	REY Rosalio	Real de S. Vicente (E)	4.9.1900	18.8.1971	70	Ramos Mejía (RA)	BA
125	Sac.	ROSA Zanor Pietro	Niteroi (BR)	21.5.1915	27.2.1971	55	Pará de Minas (BR)	BH
126	Sac.	ROSSI Giuseppe	Cannes (F)	6.2.1883	5.5.1971	88	La Navarre (F)	Ly
127	Coad.	SALINAS Emanuele	S. Andrés Chalch. (M)	1.6.1890	19.6.1970	80	México (MEX)	Me
128	Coad.	SANCHEZ Emanuele	S. Paulo (BR)	17.3.1914	15.4.1971	57	Goiânia (BR)	BH
129	Sac.	SANCHEZ Giuseppe	Aspe (E)	1.1.1903	29.6.1971	68	Valencia (E)	Va
130	Sac.	SANCHEZ Ruffino	Piedra Grande (VZ)	6.11.1914	13.4.1971	56	Puerto La Cruz (VZ)	Vz
131	Sac.	SANDRONE Giovanni	Torino (I)	12.2.1916	22.4.1971	55	Torino (I)	Sb
132	Sac.	SENISI Michele	Andria (I)	14.9.1883	7.5.1971	87	Verona (I)	Vr
133	Coad.	SEREN Giuseppe	Ivrea (I)	13.1.1915	21.1.1971	56	Tucumán (RA)	Cr
134	Coad.	SERRE Martino	Oncino (I)	1.1.1898	21.7.1971	73	La Florida (RCH)	Cl
135	Coad.	TIRENDI Antonino	Maletto (I)	14.5.1906	25.5.1971	65	Pedara (I)	Sc
136	Sac.	TORNQUIST Adolfo	Buenos Aires (RA)	4.12.1887	20.4.1971	83	Alta Gracia (RA)	BA
137	Coad.	de la TORRE Antonio	Chauchina (E)	28.2.1928	25.6.1971	43	Sevilla (E)	Se
138	Sac.	TRICERRI Francesco	Trino (I)	14.6.1903	4.2.1971	67	Trino (I)	No
139	Sac.	ULLOA Mario	México (MEX)	10.9.1906	13.12.1969	63	Puebla (MEX)	Me
140	Sac.	VALENTI Francesco	Sortino (I)	25.9.1925	31.5.1971	45	Sortino (I)	Sc
141	Sac.	VALERO Ramón	Zaragoza (E)	30.3.1911	27.7.1971	60	Buenos Aires (RA)	LP
142	Sac.	VASSALLO Paolo	Leonforte (I)	19.5.1902	14.5.1971	69	Damasco (SYR)	Or
143	Sac.	VOLPI Francesco	Milano (I)	10.12.1901	28.7.1971	69	S. Fern. Atabapo (VZ)	Vz
144	Sac.	ZINI Giuseppe	Cavareno (I)	2.10.1919	24.8.1971	51	Trento (I)	Vr